

*NdT : Transcription du rapport du CICR de la visite du 13 juin 1940 de son délégué, M<sup>r</sup> Marti.*

---

Aufnahmelager VI D

---

(Aufnahmelager = Durchgangslager = Dulag)

Visité le 13.6.40.

Commandant du camp : Oberst-Leutnant Eck.

Effectif du camp : (changeant constamment) :

3.649 Français

4.014 Belges

18 Anglais

180 Polonais au camp

4.920 Polonais aux "Arbeitskommandos".

Parmi les Polonais, quelques Ukrainiens qui seront libérés dans un bref délai.

Ce camp n'est "Stalag" que pour les Polonais.

Les Hollandais qui l'occupaient ont été libérés.

4 soldats hollandais blessés furent, il y a quelques jours, dirigés sur Arnheim, afin d'y être examinés par une commission médicale, avant de les renvoyer dans leurs foyers.

Le 12.6.40, 300 Anglais quittaient ce Dulag ; ils se dirigeaient sur le Stalag IX A.

Environ 3.000 Français, dont 1 général, sont attendus dans la nuit du 13 au 14.6.40.

- Camp :
- 1) Un immense hall, fort connu en Allemagne, où avaient lieu des compétitions sportives internationales.
  - 2) A proximité de la ville, des tentes et des baraques.

Le hall :

Visité par une fin d'après-midi sombre : d'un aspect un peu lugubre.

Un hall immense, ovale, en bois, entouré de gradins.

Les nouveaux arrivants y sont parqués ; 4.000 y trouvent place.

Couchant à même les planches. La paille n'était qu'une culture de vermine, donc supprimée.

Les 3.649 Français étaient arrivés dans la nuit du 12 au 13.6.40. Ils étaient barbus, crasseux et paraissaient très fatigués, ce qui est fort naturel, après un voyage de 8 jours. (Ces transferts,

depuis le champ de bataille, se font soit en camion ou en train, soit en partie à pied, à raison de 30 Km environ par jour).

Aussitôt au camp, on leur distribue un café chaud. Ils reçoivent ensuite, dans les jours qui suivent, la nourriture habituelle.

Une petite cuisine ne prépare que les régimes pour les P.G. malades.

Une fois recensés et restaurés, ce qui demande environ 3 jours, les hommes sont transférés sous les tentes ou dans les baraques.

Aux alentours du hall, baraque de désinfection, plus rudimentaire qu'aux Stalags, ateliers pour cordonniers et tailleurs (destinés aux Polonais), latrines.

15 grandes tentes d'une contenance de 500 personnes chacune, et quelques baraques (non visitées).

Le séjour total des P.G. au Dulag IV D (NdT : erreur de frappe dans le rapport dans lequel il est question du stalag VI D) n'excède en général pas 7 jours.

3 jours dans le grand hall, 4 jours environ dans les tentes, puis départ, par train, dans les différents Stalags ou Oflags.

Les officiers P.G. sont logés dans une baraque spéciale, non visitée, vu l'heure tardive.

Je m'entretiens en particulier avec le Sergent Criem Léon, Flamand, depuis longtemps à ce Dulag, attaché à l'infirmerie.

Celle-ci est excellemment bien tenue par 3 médecins allemands, 1 médecin polonais et 1 médecin belge.

Les malades disposent de lits et déclarent être très satisfaits des soins dont ils sont entourés.

Le Sgt. Criem, qui gagne 50 pfennigs par jour, (alors que les soldats sanitaires allemands touchent 1 mark), est tout de même mieux payé que dans son propre pays ; aussi en est-il fort réjoui.

Il ne fut le témoin d'aucune brutalité, bien au contraire, les P.G. sont bien traités, les hommes les plus harassés sont laissés 2 ou 3 jours à l'hôpital militaire, mieux nourris.

En résumé, ce Dulag me fit une excellente impression, notamment son Commandant, le Lt. Col. Eck, un homme d'une grande bonté, ainsi que le médecin-chef, le major O. Feyerabend.

Je suis très heureux d'avoir été admis à visiter un Dulag, car, jusqu'à présent, les Américains protecteurs des P.G. alliés n'ont jamais été autorisés à pénétrer dans cette catégorie de camps.

(S) MARTI.